

# Communications

## - **Éric Coulon**

*L'invisible Europe. Provenance destinale et tâche spirituelle du mode d'être européen*

Il existe bien une Europe invisible, plus invisible que toutes les sociétés et tous les groupements se voulant tel au sein de l'Europe officielle. En plus d'être invisible, cette Europe est l'impensé de l'Europe. Il n'est pas question de deux Europe mais en réalité d'un unique mode d'être transcendantal et de la manifestation transcendante, en devenir et imparfaite de son effectivité. Le rapport entre les deux est paradoxal. En effet, si le statut, le sort visible et la crise de l'Europe dépendent d'Europe, ils en détournent en même temps qu'ils ne cessent de la révéler, en creux et en négatif. Afin de comprendre ce que nous sommes et dans quelle voie nous sommes engagés en tant qu'êtres européens, nous avons décidé de nous tourner vers cet invisible et cet impensé, d'interroger le sens d'être de l'Europe. Notre démarche, de nature phénoménologique, est radicale, pas seulement parce qu'elle remet en cause l'évidence première et souveraine de l'Europe ou parce qu'elle la considère comme transitoire mais surtout parce qu'elle délivre cette racine transcendante invisible, véritable figure ontologique d'origine théologico-métaphysique. L'invisible Europe qui nous est alors donnée à voir et à vivre est le processus de croisement de ses quatre sources fondatrices : judaïsme, philosophie grecque, christianisme et romanité. Nous découvrons ainsi Europe derrière l'Europe mais aussi Occident devant l'Europe, l'historial derrière l'histoire, la provenance derrière le commencement, la destinée derrière les projets.

## - **Pierre Le Coz**

*L'Europe et la perspective. L'ouverture picturale de la dimension christologique de profondeur*

Par l'analyse de quatre tableaux (Piero de la Francesca, Nicolas Poussin, Vélasquez, Vermeer), et notamment de l'utilisation qu'ils font chacun du grand schéma perspectif inventé au Quattrocento, il sera montré comment se met progressivement en place l'espace moderne, caractérisé par le fait que l'étendue prend le pas sur le lieu. Ce grand schéma, à l'origine inventé pour magnifier les actes d'un homme-Dieu mais qui, du fait du retrait de ce « Dieu christique », ouvre la dimension de toute Profondeur, devient notre séjour ordinaire et profane : démonstration qui avère picturalement l'idée cardinale du « grand récit » de *L'Europe et la Profondeur* ; à savoir que cette Profondeur, ouverte par le départ du monde du Christ ressuscité, n'est rien d'autre que la dimension où même celles d'espace et de temps changent, de-viennent.

## - Christian Loubère

### *Amour et Occident*

Les alchimistes classifient les civilisations humaines et les continents qui s'y rattachent selon l'ordre des quatre éléments présents sur la bague de Salomon et sur le bouclier de David. Le continent africain, immense et antédiluvien, est lié à l'élément eau. En ses civilisations repose la mémoire de l'humanité, c'est-à-dire l'esprit mystique qui conduit vers l'origine de l'âme. Le continent américain, immense espace de forêts, de montagnes et de plaines sans limite est lié à l'élément terre. Les civilisations qui s'y sont succédées sont la marque de la conquête spirituelle de l'espace et du temps dans le culte de la terre mère. Le continent asiatique, aux sommets paroxystiques, aux plaines immenses, aux îles et aux archipels sans nombres est lié à l'élément air, dont la nature dépasse la terre pour s'accorder à la racine du ciel, dans la compréhension de la nature de l'être et l'union avec l'expérience de sa vacuité.

A l'Europe et à l'occident sont liés le feu, mouvement cyclique sans arrêt, dont l'esprit réchauffe et vivifie sans cesse l'entreprise des œuvres humaines mais dont la démesure peut détruire et condamner ceux qui le font naître. S'interroger sur l'esprit de l'Europe consiste donc à s'interroger sur ce feu dont elle semble incarner dans l'Histoire l'immanence de la démesure. Tout ce qui a rompu et fait brûler les anciennes mesures, les anciens ordres, les anciennes idoles semble être né en Europe. Capitalisme, communisme, scientisme, fascisme, démocratie, matérialisme et tant d'autres idéologies...

Ce feu de l'Europe, il fut pendant un certain temps le moteur de son hégémonie, celui de l'empire anglais qui devint ensuite empire américain. Mais ce feu fit aussi de l'Europe la propre victime du brasier dont elle se nourrissait et de sa terrible violence. L'Europe semble devoir être une terre de martyr et de sang, car le feu de la guerre s'y déverse sans cesse et sans limite, comme il se déverse ensuite dans le monde. Elle est littéralement le foyer d'innombrables conflits et d'innombrables guerres depuis des millénaires. Pourtant, l'autre face de ce feu semble être le mouvement de l'amour, auquel la philosophie, la mystique et la culture européenne ont voué un culte au cours des siècles. Noble héritage venu de la Perse et de l'Égypte antique, passé entre les mains des mystiques et des poètes arabes, l'Europe s'est emparée de cet élan et en a fait la marque de son esprit.

Quel est ce lien profond qui lie l'Europe au mouvement de l'amour, de ce feu de l'âme qui jamais ne s'arrête et doit la conduire vers sa perfection ? Pourquoi ce feu divin suppose-t-il aussi dans sa démesure les terribles transgressions qui embrasèrent le monde et l'Histoire ?

## - Christian Savès

### *La spiritualité au défi de la temporalité : l'Europe ou l'invention du politique*

Si l'Europe a été une figure spirituelle, elle a été aussi (et demeure) une figure temporelle : spiritualité et temporalité constituent, par conséquent, les deux polarités entre lesquelles elle a oscillé, en permanence, au fil des siècles. Dans sa trajectoire socio-historique, elle a inventé le politique comme lieu de médiation sociale, de mise en scène des conflits, de symbolisation et

de pacification de ces derniers (ou, parfois, d'exacerbation...). Cette invention correspondait, certes, à un besoin : celui d'une société organisée, déjà parvenue à un certain niveau de sophistication sociale, comme ce fut le cas de la polis grecque, la Cité-Etat. Mais, l'invention du politique a mis la dimension spirituelle au défi, celui d'une temporalité qui a cherché à imposer ses rythmes propres et sa logique en tentant de se subordonner le spirituel, de l'instrumentaliser, au fil du temps. Dans la conjoncture délicate que nous traversons (qui, hélas, risque de durer), le retour de la figure spirituelle pourrait nous offrir une aide précieuse et prendre la forme d'un effort d'introspection, d'un examen de conscience offrant à chacun d'entre nous l'opportunité de s'interroger dans son for intérieur sur ce qu'est la vie, le sens à lui donner, la place qu'il revient à chacun d'occuper, la responsabilité (individuelle et collective) pour ce qui est fait ou n'est pas fait, le cas échéant, le legs à offrir aux générations futures... autre façon de signifier que le politique ne se conçoit pas (ou alors de manière très bancale) sans l'apport conjugué de la figure spirituelle et de la figure temporelle, même (et surtout ?) lorsqu'elles sont en opposition.

- **Philippe Soual**

*L'Europe et la sagesse*

Quel est le génie de l'Europe ? Géographiquement, elle est comme un petit cap du continent asiatique. Mais spirituellement elle est un monde tout autre : dès son commencement grec, elle est la terre natale de la liberté de l'esprit, liée à l'invention de la philosophie. La découverte d'une vie dans la pensée, d'une vie vouée à la sagesse, lui est essentielle. Il en découle notamment l'invention de l'idée de science, de la politique et du théâtre, et de la libre individualité. C'est là une histoire mouvementée et un héritage fragile, mais aussi une responsabilité pour notre temps. C'est là la question de la civilisation.